

Citation style

Voelke, Pierre: Rezension über: Malika Bastin-Hammou / Charalampos Orfanos (eds.), *Carnaval et comédie. Actes du colloque international organisé par l'équipe PLH-CRATA les 9-10 décembre 2009 à l'Université de Toulouse-Le Mirail*, Besançon: Presses Universitaires de Franche-Comté, 2015, in: *Museum Helveticum*, 73(2016), 2, S. 231, DOI: 10.21245/rec.ant.87657077



copyright

This article may be downloaded and/or used within the private copying exemption. Any further use without permission of the rights owner shall be subject to legal licences (§§ 44a-63a UrhG / German Copyright Act).

und detailreichen Buch – der überarbeiteten Fassung ihrer im Jahr 2012 an der Università Ca' Foscari in Venedig verteidigten Dissertation – legt Laura Carrara (C.) die Fragmente dieser drei Dramen und Testimonien dafür in einer neuen, mit kritischem Apparat und italienischer Übersetzung versehenen Edition vor. Die einzelnen Stücke sind mit langen Einleitungen und umfangreichen Kommentaren versehen, in denen die Doxographie zu sämtlichen zur Sprache kommenden Texten in minutiösem Detail aufgearbeitet ist. Das Buch beginnt mit einer Einleitung zur Figur des Polyidos in der antiken Literatur und der bildenden Kunst. In zwei Appendices finden sich (I.) die Fragmente unsicherer Zuweisung und (II.) die kurze Diskussion eines isolierten und wenig bekannten Moments der modernen Rezeption des Polyidos-Stoffs: die deutsche Tragödie *Polyidos* von Johann August Apel aus dem Jahr 1805. Es ist eine Freude (und gutes Karma), dass C. Polyidos wieder zum Leben erweckt hat.

Rebecca Lämmle

Malika Bastin-Hammou/Charalampos Orfanos (éds): **Carnaval et comédie. Actes du colloque international organisé par l'équipe PLH-CRATA les 9–10 décembre 2009 à l'Université de Toulouse-Le Mirail.** Presses Universitaires de Franche-Comté, Besançon 2015. 210 p.

Le volume rassemble dix contributions présentées lors d'un colloque organisé à l'occasion des trente ans du livre de J.-Cl. Carrière, *Le Carnaval et la politique*. M. Bastin-Hammou rappelle en introduction la fortune de cet ouvrage qui, malgré ses allures modestes, a renouvelé les lectures de la comédie ancienne en plaçant durablement au centre des réflexions sur le genre les notions de «fonction carnavalesque» et d'«utopie politique». Dans son étude, R. Rosen met en question la filiation entre obscénité rituelle et obscénité théâtrale; l'une et l'autre seraient des phénomènes parallèles, qui ne déploient pas les mêmes effets et ne reposent pas sur un même mode de *mimesis*. I. Ruffell, exploitant notamment le concept de «réalisme grotesque» repris à Bakhtin, souligne le caractère paradoxal du corps comique dont les exagérations sont des composantes du monde irréel que construit la comédie, mais aussi le reflet des nécessités bien réelles (alimentaires, sexuelles) de la vie. Aristophane est au cœur des cinq contributions qui suivent. En prenant pour exemple les *Nuées*, P. Judet de La Combe analyse les différentes strates de référentialité à l'œuvre dans le langage de la comédie. R. Saetta-Cottone, après une utile introduction sur les lectures «bakhtiniennes» de la comédie ancienne, montre le dialogisme qui s'instaure entre comédie et tragédie en mettant en parallèle l'accusation portée contre Euripide dans les *Thesmophories* et celle portée par Cléon contre Aristophane dans les *Acharniens*. A.M. Andrisano réunit une série d'indices qui lui permettent d'affirmer que le chœur des grenouilles dans la pièce homonyme était bien visible du spectateur (et non pas caché derrière la *skéné*) et qu'il exécutait une danse parodiant le nouveau dithyrambe. G. Jay-Robert analyse les références aux yeux dans le théâtre d'Aristophane et montre que l'œil n'y est pas destiné à voir ou à donner accès à une connaissance qui demanderait à être dévoilée, mais plutôt à être vu et à refléter la réalité construite par l'intrigue. S. Saïd s'intéresse aux figures du barbare dont Aristophane souligne l'altérité linguistique et culturelle, loin de toute remise en question de la supériorité grecque. C'est une incursion au-delà de la comédie ancienne que proposent les deux dernières études. C. Cusset met en évidence, à propos des *Sicyoniens* et du *Dyscolos*, les résonances politiques que peuvent revêtir les intrigues des comédies de Ménandre. M.-H. Garelli montre qu'à Rome ni tragédie, ni comédie, ni mime n'entretiennent, à travers leurs textes, de lien générique avec la critique politique, mais c'est le contexte de la représentation et l'interaction entre l'acteur et le public qui permettent à la satire d'émerger à partir du texte.

Les contributions réunies dans ce volume ouvrent de nombreuses pistes dont on regrettera simplement qu'elles n'aient pas davantage convergé vers des problématiques partagées. À cet égard, le point d'ancrage offert par le livre de Carrière aurait dû permettre une plus grande homogénéité.

Pierre Voelke

Johanna Hanink: Lycurgan Athens and the Making of Classical Tragedy. Cambridge University Press, Cambridge 2014. XIII, 280 p.

In dieser intelligenten und luzid geschriebenen Studie vollzieht Johanna Hanink (H.) unter Berücksichtigung der literarischen, epigraphischen und archäologischen Evidenz nach, wie die Kanonisie-